

année, après avoir parlé de 1789, M. Gonon indique une fausse date. On pourrait croire que M. Champagneux n'a rédigé son journal que pendant vingt-sept jours. Il fallait, après le 27 septembre, ajouter l'année 1790.

L'auteur d'une *Histoire de Commune-Affranchie recueillie dans les conversations d'un soldat du siège* a commis aussi deux ou trois erreurs. Il a mélangé les noms et les personnes, fait de l'avocat Champagneux, l'avocat Champeaux; de Laussel, le rédacteur en chef du *Courrier de Lyon*; de Carrier, l'entrepreneur du *Courrier*, tandis qu'ils étaient, l'un le rédacteur, l'autre l'éditeur d'une feuille autrement redoutable, intitulée : *Journal de Lyon* ou *Moniteur du département de Rhône et Loire*. Le docteur Champeaux, qui avait eu à Lyon une certaine réputation, est cause de la première méprise; la seconde et la troisième viennent de ce que l'auteur a copié tout simplement l'abbé Guillon, phrase par phrase et mot pour mot. Nous ne savons pas comment s'appellent ces emprunts qu'on se permet avec tant de facilité (1).

(1) Un journal qu'on appelait le *Courrier de Lyon* faisait dans cette ville le même office que celui des Brissot, des Gorsas à Paris. Dirigé d'abord par l'avocat Champeaux dit de Rosière, dauphinois de naissance, il eut ensuite pour rédacteur un homme infâme, nommé Laussel. Laussel était un prêtre sorti de la congrégation des Doctrinaires.

Il était ami de Chalier et protégé par Marat. Arrivé de Gascogne quelque temps avant la Révolution, il avait surpris la confiance du Conseil de l'Archevêque de Lyon, qui ne tarda pas à l'expulser du poste où il l'avait placé. Repoussé avec mépris de tout le monde, cet homme vivant avec une fille qu'il appelait sa sœur et qu'il épousa deux ans après sur la place des Terreaux pour donner authentiquement le scandale nouveau du sacrilège et de l'inceste réunis, cet homme abominable déshonorait la Révolution par ses écrits comme il avait déshonoré son état par ses mœurs. Rien de plus incendiaire, de plus altéré de sang que les feuilles du journal qu'il donnait sous le nom de Carrier qui en était l'entrepreneur.

Histoire de Commune-Affranchie recueillie dans les conversations d'un soldat du siège (extrait du journal *La Province*). Lyon, Claude Rey, jeune.
1843, in-8, 107 pages.